

# Jeunes vulnérables en Suisse

Revue de la littérature et analyse secondaire des données HBSC 2010

**E**n 2007, la Confédération a lancé le troisième programme de mesures en vue de réduire les problèmes de drogue (ProMeDro III 2007–2011). En 2008, le Conseil fédéral a entériné le Programme national alcool 2008–2012 (PNA), le Programme national tabac 2008–2012 (PNT) ainsi que le Programme national alimentation et activité physique 2008–2012 (PNAAP). En 2012, ces programmes ont été prolongés jusqu'en 2016. Ce faisant, les enfants et les adolescents sont considérés comme un groupe-cible essentiel. La démarche d'intervention précoce<sup>1</sup> auprès des enfants et des adolescents menacés (prévention secondaire) joue donc un rôle majeur.

L'intervention précoce vise à soutenir le développement et l'intégration dans la société des enfants et des adolescents connaissant des situations difficiles. La santé des enfants et des adolescents dépend de plusieurs facteurs. Les facteurs de risque mais aussi les facteurs de protection sont décisifs pour leur santé. C'est pourquoi il est fondamental de disposer de connaissances approfondies tant sur les

facteurs de risque et de protection que sur les enfants et les adolescents vulnérables (menacés) afin d'assurer une intervention précoce efficace. Les facteurs de risque et de protection peuvent être liés à la société, la commune, l'école, la famille, aux camarades et à l'individu lui-même. C'est dans ce contexte que l'OFSP a lancé le projet de recherche « Jeunes vulnérables en Suisse : revue de la littérature et ana-

lyse secondaire des données HBSC » qui porte sur les points suivants :

Premièrement, procéder à une revue de la littérature et à une analyse secondaire des données HBSC 2010 afin de définir et d'exposer les caractéristiques des jeunes vulnérables (11 à 15 ans). Ce faisant, la vulnérabilité doit être définie suivant trois variables : variable personnelle (bien-être affectif), variable familiale (relations avec les parents) et variable scolaire (rapport à l'école).

Deuxièmement, démontrer, en fonction du degré de vulnérabilité des adolescents, le lien avec la prévalence des différents comportements à risque (consommation d'alcool, de drogue et de tabac, comportement sexuel à risque, violence, comportement suicidaire, troubles du comportement alimentaire et délinquance).

Troisièmement, déterminer les spécificités de l'environnement social et des conditions structurelles propres aux élèves qui consomment régulièrement ou pas/peu de substances psychoactives.

Eu égard aux deux premiers points, une revue de la littérature et

Figure 1

**Prévalences de la consommation de substances psychotropes selon le nombre de critères de « vulnérabilité » – chez les garçons et les filles de 15 ans (HBSC 2010)**

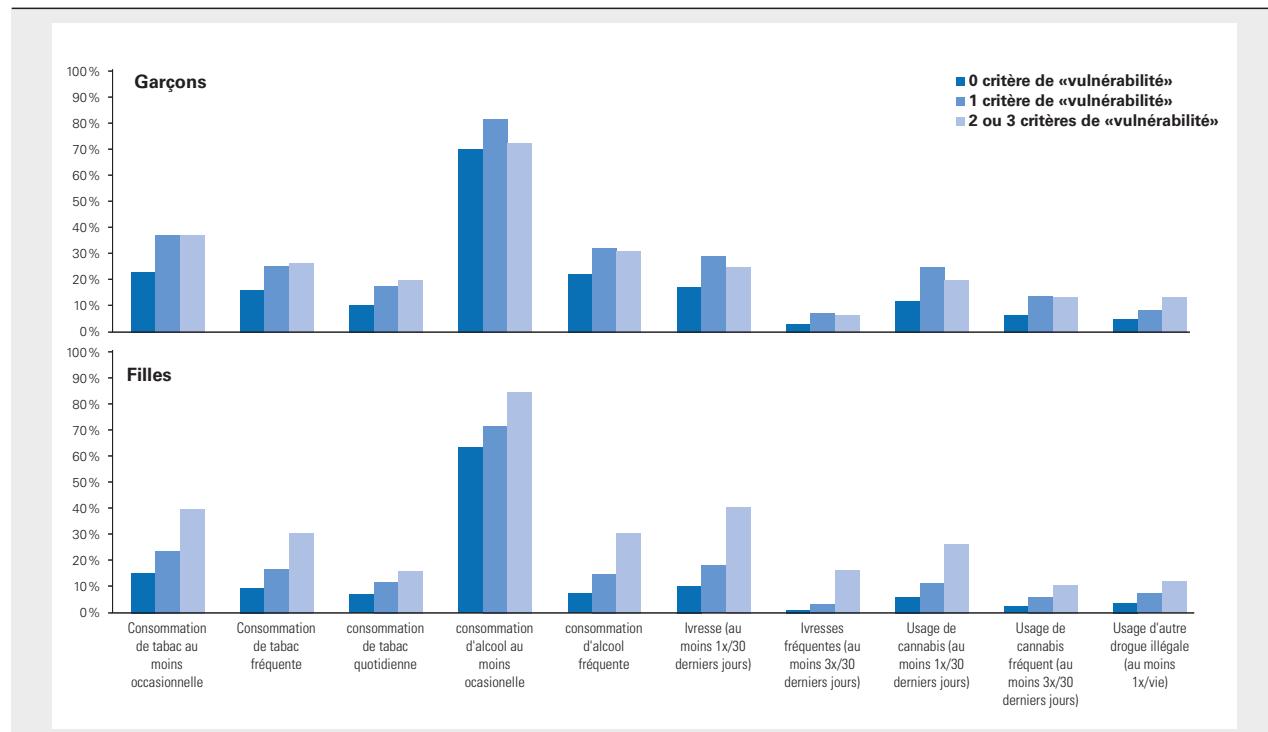
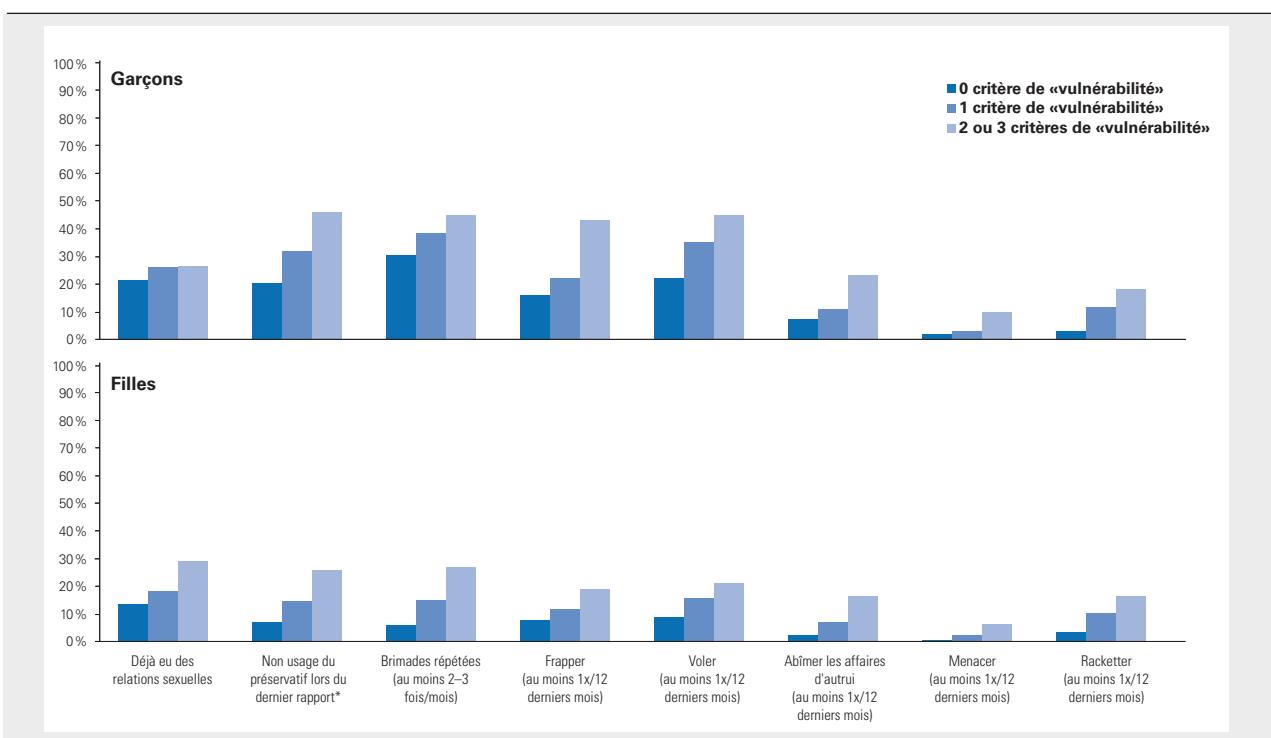


Figure 2

**Prévalences des autres comportements à risque selon le nombre de critères de «vulnérabilité» – chez les garçons et les filles de 15 ans (HBSC 2010)**



\* Le non usage du préservatif chez les élèves ayant déjà eu un rapport sexuel ainsi que les stratégies de perte du poids chez les élèves qui font quelque chose pour perdre du poids ne sont pas présentées sur le graphique, les sous-groupes comportant un nombre trop faible de «n».

une analyse secondaire comparables ont déjà été effectuées à partir des données SMASH 2002 (Swiss multicenter adolescent survey on health) pour les adolescents plus âgés.<sup>2</sup> Là aussi, la vulnérabilité a été définie en fonction des variables mentionnées ci-dessus. Celles-ci sont constamment associées à l'ensemble des comportements à risque, que ce soit à titre de facteur de risque ou de protection.

Le projet de recherche a été réalisé par Addiction Suisse.

### Résultats de l'étude

Selon l'étude, environ 7 % des adolescents âgés de 11 à 15 ans sont particulièrement vulnérables, le nombre de jeunes affectés augmentant proportionnellement à leur âge. Pour ce groupe, il s'agit par définition d'adolescents qui, par rapport à d'autres jeunes du même âge, sont exposés à de plus grands risques d'expérimenter et/ou d'adopter des types de comportement à risque parce qu'ils présentent des facteurs de risque pour ces types de com-

portement sur le plan individuel (bien-être affectif), familial (relation avec les parents) ou scolaire (rapport à l'école) ou parce qu'ils y sont davantage exposés.

Le lien entre le degré de vulnérabilité et les comportements à risque des adolescents est très bien démontré : la prévalence des types de comportement à risque augmente suivant le degré de vulnérabilité et les adolescents particulièrement vulnérables présentent un plus grand nombre de caractéristiques individuelles et sociales considérées comme des facteurs de risque. À titre d'exemple, l'évaluation des données HBSC met en évidence que la probabilité de consommer du tabac, de l'alcool ou du cannabis (ou d'autres drogues illicites) est de 2 à 4 fois plus élevée pour les adolescents particulièrement vulnérables que pour les adolescents non vulnérables.

Par ailleurs, l'étude montre clairement que la problématique des adolescents vulnérables résulte d'une interaction complexe entre divers

facteurs et que les caractéristiques sont souvent associées à plusieurs comportements à risque. Il convient d'appliquer une approche préventive aussi tôt que possible et de tenir compte de nombreux aspects de la vie quotidienne de l'adolescent.

### Nécessité d'agir du point de vue de l'OFSP

L'Office fédéral de la santé publique prend acte des résultats de l'étude et en tiendra compte dans ses prochaines décisions.

En raison des processus de développement qui ont lieu au moment de l'adolescence, les adolescents sont considérés en soi comme un groupe vulnérable et ils présentent davantage de types de comportement à risque. Des périodes de crise et de comportements inadéquats, comme les comportements à risque, doivent être considérés comme un processus de développement normal. Ce principe atteint ses limites lorsque l'intégrité physique et mentale, la santé et/ou le développement de l'individu sont

durablement menacés (voir la Charte d'Olten).<sup>3</sup> L'OFSP a conscience du fait que certains adolescents sont, au-delà de la vulnérabilité liée à leur âge, exposés à davantage de facteurs de risque.

En collaboration avec plusieurs partenaires, l'OFSP élabore et encourage des mesures et des projets de promotion de la santé ainsi que des mesures d'intervention précoce (IP) visant à soutenir le bon développement des enfants et des adolescents menacés. L'approche IP est très répandue et obtient de bons résultats dans le domaine de la prévention de la drogue notamment. Toutefois, l'intervention précoce est de plus en plus ancrée dans un contexte global, si bien que les projets mettant l'accent sur un type de comportement à risque spécifique (p. ex., consommation de cannabis) ont peu d'effet. C'est pourquoi la section Drogues de l'Office fédéral de la santé publique est en train de revoir la stratégie appliquée jusqu'ici et de mettre au point un concept d'intervention précoce. À cet égard, les résultats de l'étude sur les jeunes vulnérables en Suisse apportent une contribution fondamentale.

Le rapport « Jeunes vulnérables en Suisse – revue de la littérature et analyse secondaire des données HBSC » sera publié sur le site internet du monitorage des addictions et sur le site de l'OFSP à trouver sous Rapports de recherche, suivre : Thèmes, Drogues, Recherche.

[www.suchtmonitoring.ch](http://www.suchtmonitoring.ch)  
[www.bag.admin.ch/themen/drogen/00042/00632/04651/index.html?lang=fr](http://www.bag.admin.ch/themen/drogen/00042/00632/04651/index.html?lang=fr) ■

#### Contact pour les médias

Office fédéral de la santé publique  
Communication  
Téléphone 031 322 95 05  
[media@bag.admin.ch](mailto:media@bag.admin.ch)

#### Renseignements

Office fédéral de la santé publique  
Section Drogues  
Elise de Aquino  
Téléphone 031 322 58 00  
[elise.de-aquino@bag.admin.ch](mailto:elise.de-aquino@bag.admin.ch)

#### Auteurs du résumé

Addiction Suisse  
Aurélie Archimi  
Marina Delgrande Jordan

#### Références

- <sup>1</sup> La démarche d'Intervention Précoce (IP) vise à promouvoir un environnement favorable à la santé et à renforcer les compétences éducatives de tous les membres de la communauté pour mieux accompagner les jeunes en situation de vulnérabilité. Il ne s'agit pas seulement de prévenir ou traiter des difficultés telles que problèmes familiaux, scolaires, violence, consommations de substances et autres comportements à risque, mais également de renforcer la construction collective d'un contexte social plus favorable au développement des jeunes. Savoir repérer suffisamment tôt une situation potentiellement de vulnérabilité et savoir comment l'orienter selon les besoins constitue le point central de la démarche.
- <sup>2</sup> Joan-Carles Suris (2006). Jeunes vulnérables en Suisse: Revue de la littérature et analyse secondaire des données SMASH. Institut universitaire de médecine sociale et préventive, Lausanne.
- <sup>3</sup> [www.interventionprecoce.ch/Resources.html](http://www.interventionprecoce.ch/Resources.html); Cette charte nationale est financée par l'Office fédéral de la santé publique, l'association Fachverband Sucht, GREA, Infodrog, RADIX et Addiction Suisse. Ce document repose sur la Charte d'Olten qui a été rédigée et entérinée par les participants au colloque « Intervention précoce auprès des enfants et des jeunes menacés » ayant eu lieu à Olten le 16 juin 2011.